



Une bouleversante enquête familiale

Les Disparus

On a appelé le chef-d'œuvre de Daniel Mendelsohn l'« Anti-Bienveillantes ». Après le succès public et critique du roman-fleuve de Jonathan Littell, qui s'attachait aux pas d'un bourreau nazi, un autre ouvrage s'intéresse au drame de la Shoah, cette fois du point de vue des victimes. Présentation d'un livre qui n'est ni tout à fait un roman, ni tout à fait un essai.

Depuis qu'il est enfant, Daniel Mendelsohn sait que son grand-oncle Shmiel, sa femme et leurs quatre filles ont été tués, quelque part dans l'est de la Pologne, en 1941. Comment, quand, où exactement ? Nul ne peut lui en dire plus. Et puis il découvre ces lettres désespérées écrites en 1939 par Shmiel à son frère, installé en Amérique, des lettres pressant sa famille de les aider à partir, des lettres demeurées sans réponse...

Parce qu'il a voulu savoir ce qui s'est passé, parce qu'il a voulu donner un visage à ces six disparus, Daniel Mendelsohn est parti sur leurs traces, rencontrant, année après année, des témoins épars dans une douzaine de pays. Cette quête, il en a fait un livre, puzzle vertigineux, roman policier haletant, plongée dans l'Histoire et l'oubli – un chef-d'œuvre.

« Daniel Mendelsohn a écrit une œuvre puissamment émouvante sur le passé “perdu” d'une famille, qui rappelle à la fois l'opulence des œuvres en prose de Proust et les textes elliptiques de W.G. Sebald. Une réussite exceptionnelle. » Joyce Carol Oates

« *Les Disparus* est une bouleversante enquête de détective à part entière, doublée d'un questionnement sur les interventions énigmatiques de Dieu dans les affaires humaines, et approfondie par une réflexion sur la part d'inéluctable et d'incompréhensible que le hasard introduit dans l'Histoire. » John Maxwell Coetzee

« Entre épopée et intimité, méditation et suspense, tragédie et hilarité, *Les Disparus* est un livre merveilleux. » Jonathan Safran Foer

« Mendelsohn réussit à assembler un tableau immensément humain dans lequel chaque témoin a un visage et chaque visage une histoire et un destin. » Elie Wiesel

Source : Texte de la quatrième de couverture des *Disparus* de Daniel Mendelsohn, Flammarion, 2007, 649 pages.